



Il était une fois...

Infinitude

1992

2012

20 ans

Le Messenger (L'annonciateur)
Peinture symbolique d'Annie Lauro

1992

Naissance d'Infinitude

Présidente d'honneur : Monique Simonet

Ce fascicule a été conçu dans le but de constituer une succincte rétrospective de l'évolution de l'association Infinitude, depuis sa création jusqu'à ce jour de 2012, soit après 20 ans d'existence.

Il est constitué d'extraits de la revue Le Messenger, dont la parution remonte à 1993, et parsemé des moments forts qui ont jalonné le chemin d'aide et de recherche de l'association.

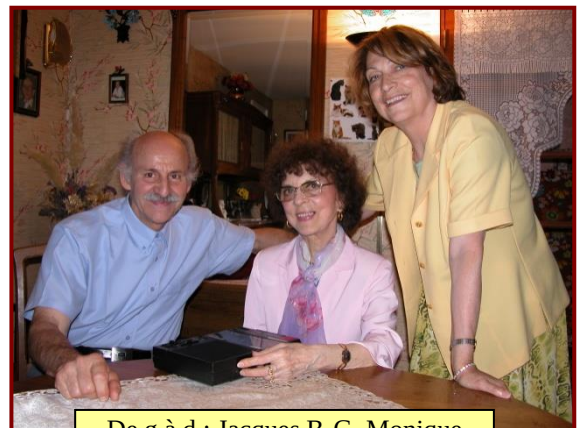
L'association fut créée en premier lieu pour l'aide aux personnes en deuil, travail qu'avait accompli Monique Simonet pendant de nombreuses années, puis en deuxième lieu pour suivre la recherche en matière de TransCommunication Instrumentale (Tci) à travers le monde, soit l'enregistrement magnétique des voix de l'au-delà, et s'y investir suivant les opportunités.

Cette compilation n'a d'autre prétention que de démontrer qu'il est possible de tenir de nombreuses années même en évoluant dans un domaine sensible, souvent critiqué et attaqué, comme celui qui consiste à affirmer que la Vie continue après la mort terrestre et que des retrouvailles sont possibles au-delà du voile.

Mais nous pensons que cela ne peut fonctionner aussi longtemps et toucher autant de personnes que l'a fait Infinitude (plus de 6500 à ce jour), que dans une démarche de bénévolat en premier lieu, mais aussi d'honnêteté et de sincérité, de même que de respect de l'autre quelles que soient ses croyances. C'est un investissement qu'il faut accepter dès le départ, et surtout sans rien attendre en retour, sinon le plaisir spirituel de recevoir après avoir utilement donné.

Née sous l'impulsion persuasive de Monique Simonet, combinée avec l'engagement pris à l'époque par Monique Laage (qui deviendra la même année Madame Blanc-Garin) et Jacques Blanc-Garin, l'association Infinitude a vu le jour dans les premiers mois de l'année 1992.

Ses débuts - bien que perturbés par quelques turbulences extérieures, difficiles à vivre mais bien enrichissantes au demeurant - furent bien heureusement soutenues par de nombreuses aides invisibles, sans lesquelles cette naissance aurait peut-être pu se terminer par la "mort subite du nourrisson". Il n'en fut rien et nous allons voir quelques grandes étapes qui ont mené Infinitude où elle en est aujourd'hui en cette année 2012.

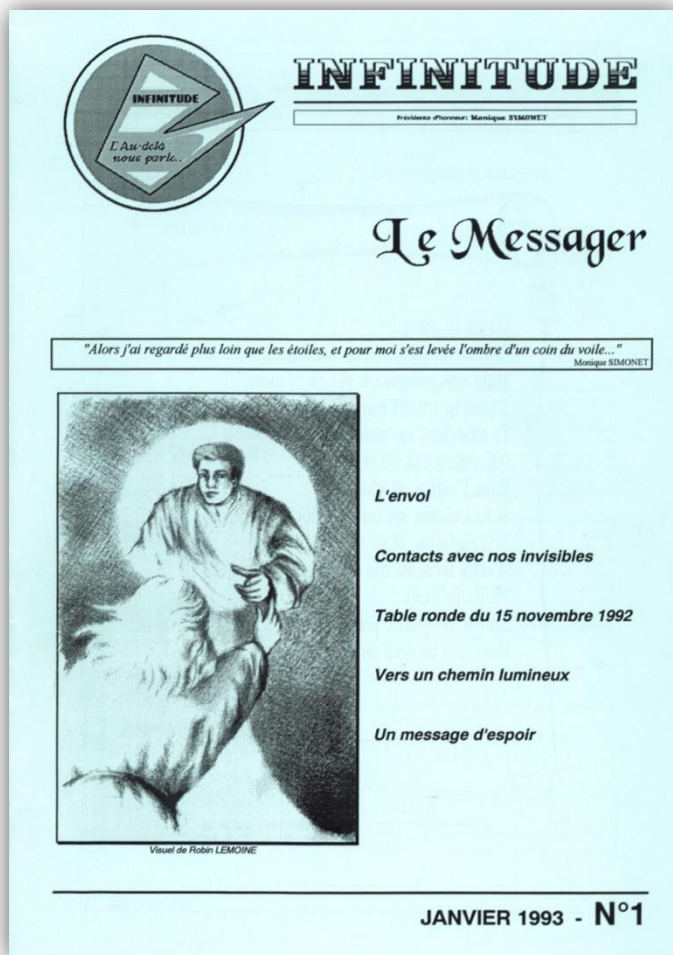


De g à d : Jacques B-G, Monique Simonet et Monique Laage B-G

En fait, par cet anniversaire, c'est un hommage, en même temps que de chaleureux remerciements que nous voulons adresser à tous ceux qui ont cheminé un temps avec nous, parfois très longtemps, et qui, par leur participation financière à la vie de l'association, parfois importante et souvent de soutien, nous ont ainsi aidés à diffuser à travers la France et à l'étranger, la bonne nouvelle de l'éternité de la Vie. Ces remerciements vont aussi vers tous les auteurs qui n'ont pas manqué de mentionner l'association Infinitude dans leurs ouvrages, et tout particulièrement à ceux et celles qui ont eu la gentillesse de rédiger la préface et la postface de nos deux livres (voir plus loin). Nous incluons aussi dans ces remerciements, toutes les personnes, professionnelles ou non mais artistes dans l'âme, qui nous ont autorisés à reproduire leurs œuvres pour enjoliver les couvertures du Messenger.

Et par-dessus tout, nous ne manquons pas aussi d'avoir de reconnaissantes pensées envers nos chers Invisibles, guides, amis, famille qui, par leurs messages distillés sous différentes formes, nous ont permis de reprendre confiance dans les moments difficiles et ainsi continuer le chemin d'aide qui nous était demandé.

1993



L'envol...

Jacques Blanc-Garin

Au nom de la dynamique petite équipe qui constitue le bureau et contribue de manière active à faire vivre l'association, je suis heureux de vous présenter ce premier numéro du bulletin d'information que nous vous promettons pour ce début d'année.

Je ne m'appesantirai pas sur les difficultés qui ont présidé sa naissance et son élaboration, conscient que nous ne sommes pas des professionnels dans ce domaine. Cela fait partie de l'aventure commencée il y a tout juste sept mois, lorsqu'Infinitude prit son vol...

Vers un chemin lumineux...

Monique Laage Blanc-Garin

Notre vœu est d'aider à la mise en place d'une chaîne dont les maillons seraient si soudés dans un esprit d'Amour, que personne ne se sentirait plus jamais seul et trouverait toujours quelqu'un à qui parler.

Les liens que nous aimerions tisser entre nous tous, avec et autour de tous ceux qui souffrent d'une "séparation" que nous savons maintenant n'être pas définitive, se trouveraient renforcés par la certitude de la survivance...

Le Messenger n°1

Janvier 1993 – 16 pages N & B

Tirage à la photocopieuse

Le mot de Monique Simonet...



Bien chers amis,

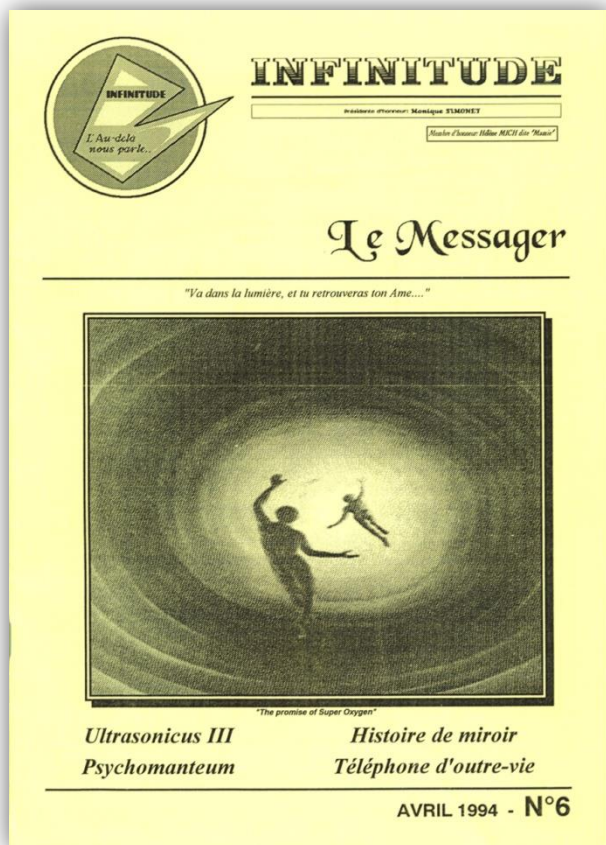
Voici devant nous une nouvelle année, pleine d'espoir pour chacun d'entre nous. Car, au milieu même de la pire désolation, soit : après le "départ" d'un être très cher, nous savons qu'une partie de nous demeure éternelle et que le contact est possible avec nos défunts, devenus des êtres spirituels bien vivants, plus vivants que jamais...

Infinitude, vous le savez, s'est donné pour but essentiel de réconforter ceux qui souffrent de la séparation due à ce que l'on appelle la "mort". Nous apporterons ce réconfort par différents moyens comme la diffusion éventuelle de témoignages divers de survie, mais avant tout par la TransCommunication instrumentale (Tci), soit : la communication avec nos disparus par le truchement d'appareils tels que le magnétophone.

Étant donné qu'il est bien évidemment impossible que deux ou trois personnes, à elles seules, établissent le contact avec des centaines d'Invisibles, voire davantage, il faut vraiment que chacun s'efforce de joindre lui-même l'autre dimension, en suivant bien tous les conseils donnés. Il n'est pas besoin de recevoir de grandes phrases : quelques mots venus de la personne aimée, quelques mots qui ont pu traverser le voile, suffisent à nous rassurer, n'est-ce pas ?...

Je vous les souhaite à tous, ces quelques mots apaisants, de tout mon cœur.

1994



Le Messenger n° 6

Avril 1994 – 24 pages N & B
Tirage à la photocopieuse

Reconnaissance envers
Hélène Mich (Mamie)

Hélène Mich, médium aux dons de clairvoyance et clairsaudience assez extraordinaires, avait travaillé avec **Hélène Gall**, autre médium renommé pour ses capacités à favoriser des matérialisations d'entités.

Mamie avait fondé une école de Tci "Lustra" à Nice où elle aidait sans compter.

C'est en reconnaissance pour son soutien à Infinitude, et pour tout le réconfort qu'elle a apporté que nous avons été très heureux de la mettre à l'honneur.



Hélène MICH, affectueusement appelée "Mamie"
est déclarée, en date du 15 Avril 1994
Membre d'honneur de l'association Infinitude

La Tci dans tous ses états : Que la lumière soit...

"**Allumer une bougie, c'est bon**". Ce message en forme de conseil, nous l'avons reçu au cours d'un contact par magnétophone.

Il est vrai que depuis longtemps déjà, au cours des expériences de TransCommunication que nous réalisons, nous avons éprouvé le besoin d'une flamme de bougie, mais ce n'était pas systématique. Cela l'est devenu depuis ce message et il ne se passe pas de contacts ou de réunions d'expérimentation avec les adhérents, sans qu'il n'y ait une bougie allumée près de nous.

Nous n'en faisons pas un rituel quelconque, mais nous avons ainsi la sensation de baigner dans une ambiance propice à la détente et à une sorte de recueillement. Regarder la flamme d'une bougie, est un très bon moyen de faire le calme dans son esprit et de se sortir de l'ambiance souvent trépidante de la journée.

Mais peut-être y a-t-il plus ? Nous venons en effet, de lire dans le bulletin AAEVP de Sarah ESTEP, le texte suivant, extrait du courrier d'un de ses adhérents, qui dit en substance : "...Une bougie peut procurer une source d'énergie thermique qui peut être capable de s'additionner à l'énergie qui émane de nous, et, de ce fait, favoriser les contacts et même en améliorer la qualité...".

Dans l'état de connaissance où nous en sommes sur les mécanismes mis en jeu pour l'impression des voix sur nos bandes, ce n'est pas plus "délirant" qu'autre chose...et cela ne revient pas cher à l'essai.

Découverte de la basilique de Montligeon

Montligeon, "passerelle terrestre" entre
Purgatoire et Ciel !

Le Messenger n° 10

Avril 1995 – 24 pages N & B

Tirage à la photocopieuse

Si nous avons décidé aujourd'hui de vous parler de Notre-Dame de Montligeon, c'est parce qu'un concours de circonstances, et non des plus naturelles, nous a mis sur le chemin de cette basilique... Mais, direz-vous, pourquoi parler de cet endroit... Et bien tout simplement parce que nous nous retrouvons un peu dans la vocation de ce lieu, à savoir le texte édifiant qui présente ce haut lieu spirituel, et que l'on trouve affichée dans la basilique :

"SANCTUAIRE DU SOUVENIR par excellence, il est celui de la piété familiale où l'on se souvient de ceux que l'on a aimés, où chaque famille affirme **sa fidélité à ceux qui sont partis et sa conviction de les revoir un jour.**

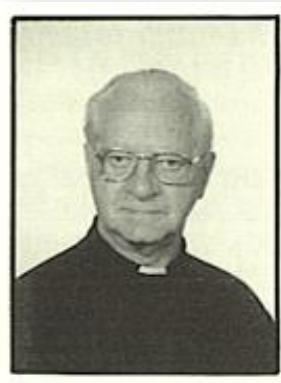
SANCTUAIRE DE LA SOLIDARITÉ SPIRITUELLE, il invite au recueillement et à la prière, non seulement pour **nos parents et amis défunts**, mais aussi pour **tous ceux qui sont entrés dans l'autre monde.**

SANCTUAIRE DE L'ESPÉRANCE où l'homme d'aujourd'hui se prend à regarder au-dessus de l'horizon et au-delà du provisoire pour affirmer ses raisons de croire et d'espérer. Ce sanctuaire lui rappelle qu'il **n'est ici bas que de "passage", appelé de passer de la mort à la vie** par de multiples expériences qui font de chaque existence une Pâque personnelle.

Centre d'une oeuvre internationale, haut lieu d'où monte une prière permanente rejoignant celle des millions d'associés à travers le monde rapprochés souvent par les mêmes épreuves et animé d'une même foi dans la **Communion des Saints.**"

Nous avons donc pensé qu'un rapprochement (timide !) était possible. Dans cette optique, nous avons rencontré Monseigneur **André LECOQ**, homme très ouvert, Directeur de la basilique, avec qui nous avons beaucoup échangé et envisagé la possibilité d'organiser des rencontres en ce lieu. Cela fut initialisé à partir de mai 1995, avec une réunion d'expérimentation en Normandie le samedi, et un entretien en commun avec le Père Lecoq le dimanche après-midi, après l'office (facultatif) du matin. Ces rencontres se poursuivirent par la suite, sur 2 jours au début, puis 3 jours ensuite.

Nota : Il est important de préciser qu'Infinitude respecte les pensées de chacun et que ces manifestations, bien que se déroulant dans un lieu catholique chrétien, sont ouvertes à tous les adhérents, quelles que soient leurs convictions et pratiques religieuses.



La basilique de Montligeon "La Cathédrale dans les champs" et Monseigneur André Lecoq



Le Messenger n° 22

Avril 1998 – 24 pages N & B
Tirage à la photocopieuse

ENVOL DE MAMIE

Hommage à Mamie

(Monique L. Blanc-Garin)

... venant d'apprendre que Mamie a été conduite à l'hôpital et était dans le coma, nous tentons une séance de Tci, avec un enregistrement de 22h à 22h30, en appelant les nôtres en premier. Après avoir obtenu quelques réponses, nous avons dit que si quelqu'un voulait délivrer un message, nous étions à l'écoute. Il y eut alors cette sorte de dialogue :

Monique : *"Je pense aussi à Mamie à Nice qui va peut-être bientôt aller vous retrouver. J'espère que vous serez beaucoup à l'accueillir"*

Réponse : *"Dans l'amour du vrai petit Ange" et "Aide tout le monde", puis "On est parmi vous"*.

Jacques : *"Peut-être que Mamie nous entend ?"*. (On dit que les personnes dans le coma peuvent s'évader de leur corps).

Monique : *"Je ne sais pas, laissons la tranquille, je crois qu'elle l'a bien mérité"* (Je pense en effet que nous aurons tous la décence de ne pas l'appeler trop rapidement en Tci).

Jacques : *"Oui, laissons la tranquille"*.

Réponse : *"Préparez-vous"*.

Le lendemain matin, nous recevions un fax de son fils adoptif qui nous annonçait le départ de Mamie, la veille à 22 heures 10.

À l'écoute des voix

Monique Simonet



... Je prends mon stylo, une feuille de papier et j'écoute en moi-même. Si l'heure est propice, j'entends vite, à l'intérieur de moi, la voix de l'un de mes chers Invisibles. Supposons que je reconnaisse mon père, Raymond. Il me répond, me conseille. Cela est excessivement rapide, et mon bras se fatigue parfois d'écrire à ce rythme. Je n'ai plus qu'à m'efforcer ensuite de déchiffrer cette vilaine écriture trop pressée !

Mais où vient le problème, c'est lorsque j'entends deux propositions en même temps, subitement, et que j'ai à peine la possibilité d'en retenir une au hasard, ou au mieux, de les écrire toutes les deux comme celles-ci :

"Tu vas guérir bientôt" et *"Il te faut du repos"*, puis *"Prends bien ton médicament"*...

Un mot sur les risques

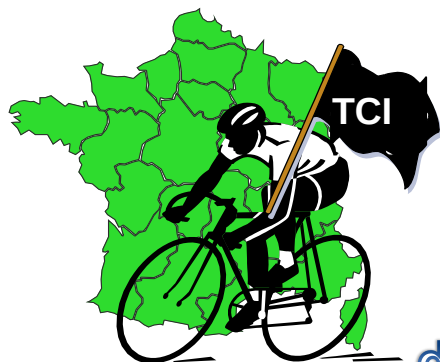
Jacques Blanc-Garin



... Je pense que nous n'insisterons jamais assez sur les risques qui planent au-dessus des personnes qui se lancent dans la pratique de la TCI.... Il ne s'agit nullement d'une spécificité de la Tci de présenter des risques, mais qu'ils

existent aussi pour toute forme de communication avec l'Au-delà. J'aurais même tendance à ajouter qu'ils sont d'autant plus potentiels si la recherche de contact est considérée comme un jeu, ou si une certaine éthique n'est pas respectée envers ceux qui sont appelés, voire ceux qui se présentent, ou bien encore s'il s'agit de ne voir là qu'une source de profit...

1998



Le Messenger n° 23

Juillet 1998 – 24 pages N & B
Tirage à la photocopieuse

Le Tour de France de la Tci... c'est parti !

... Le but est de contribuer à mieux faire connaître laTci, tout au moins telle qu'elle est pratiquée dans le sens de l'aide, et aborder «en douceur» les autres niveaux de réception qui existent de par le monde, de manière à ce que chacun s'habitue à entendre parler de contacts par téléphone, ordinateur ou autre moyen technique utilisée de manière internationale... Deux villes ont été retenues au départ, qui constitueront d'ailleurs un test pour voir si l'on peut continuer, ce sont dans l'ordre : **Rennes** (le 22 novembre) et **Lyon** (mois de mars)...

[La suite confirmera le grand intérêt manifesté pour ces rencontres, puisque ce tour amènera Infinitude à se rendre dans vingt autres grandes villes de France, jusqu'en 2006 où il sera remplacé par un autre grand circuit : Tci et médiumnité].



Le Messenger n° 24

Octobre 1998 – 24 pages N & B
Tirage à la photocopieuse

Le comité de coordination de l'INIT
réuni à Schweich le 31 août 1998



Comité extraordinaire de l'INIT à Schweich (Allemagne)

Jacques Blanc-Garin

Ce premier comité fait suite à la création, en 1995 à Darlington Hall en Angleterre, d'un groupement internationale de recherche en Tci, l'**INIT** (International Network for Instrumental TransCommunication). Au début de l'année 1997, Infinitude relaiera en français le bulletin allemand de l'INIT "QuantenSprung"

Dès 1998, Infinitude aura une participation active au sein de ce groupement, jusqu'à son arrêt, motivé par des dissensions internes, vers la fin 1999.

D'autres groupes verront le jour, mais disparaîtront plus ou moins rapidement, par exemple, courant 1998, le **GAIT** (Global Association Instrumental TransCommunication) qui périlitera vers 2000, puis une **Plate Forme Internationale de Tci** qui essaiera de relever le flambeau et prendre la suite, sans grand succès malheureusement, et enfin **ISARTOP** (International Scientific Association for Resaerch on Transcendental Objective Phenomena) dont le rapide silence fut évocateur de son faible intérêt.

Avec la volonté d'informer le public français sur la recherche internationale, Infinitude participera le plus activement possible à tous ces groupements et publiera des revues en conséquence et en complément du Messenger : **INF'INIT** de janvier 1997 à octobre 1998, puis **Infomonde Tci** de mars 1999 à octobre 2000.

1999

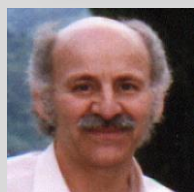
Infinitude à la télévision dans "Y a pas photo"



Le Messenger n° 26

Avril 1999 – 24 pages N & B
Tirage à la photocopieuse

Pascal Bataille, Monique et
Jacques Blanc-Garin et
Laurent Fontaine



Infinitude réalise la première expérience réussie de Tci à la télévision !

Jacques Blanc-Garin

... Il me semble bien que c'est la première expérience, réussie tout au moins, de Tci retransmise en France à la télévision. Rien moins que cela ! Pour ceux qui n'ont pas suivi cet événement, il s'agit de l'émission sur TF1 "**Y a pas photo**" diffusée le lundi 15 février, malheureusement très tard, qui parlait de l'Au-delà.

En dernière partie, une très bonne intervention de François Brune était complétée par la retransmission (très partielle) d'une expérience de Tci que nous avons réalisée ensemble avec mon épouse, Monique. Cette expérience a été faite en présence de Pascal Bataille et Laurent Fontaine, les deux animateurs de l'émission...

... Une des premières réponses reçues pour Laurent, alors qu'il appelait son grand-père, est : "**Papy, un bisou**". Intéressant, car Laurent nous confirma qu'il n'appréciait pas beaucoup d'embrasser son grand-père, à cause de la moustache, ce qui fait que le dit grand-père était toujours obligé de lui réclamer des bisous...

... Mais il y avait plus que cela, et notamment un très audible (voix obtenue sur un texte d'allemand) : "**Oh! Je l'entends**", prononcé, avec accent, par le grand-père de Laurent, alors qu'il lui demandait justement s'il l'entendait...

[A noter que ce dernier message n'a pas été diffusé à l'antenne... peut-être parce qu'il était tout simplement trop bien audible !].

INFO M



NDE TCI

N°1

Mars 1999

Parution du premier numéro d'**Infomonde Tci**, revue qui s'arrêtera en octobre 2000 avec le numéro 4, faute de temps et de moyens pour continuer cette publication. Les informations internationales sur la recherche en Tci continueront toutefois à être compilées et publiées dans Le Messenger au cours du temps.



Le Messenger n° 33

Janvier 2001 – 28 pages
couverture couleur - Imprimerie

Troisième grande rencontre spirituelle dans
le complexe de la basilique de Montligeon



Le Père Paul Préaux et Monique B-G

... Le **Père Paul Préaux**, Recteur adjoint de la Basilique depuis le départ du Père Lecocq, nous a souhaité la bienvenue et fait un court historique de la Basilique et de sa vocation. Nous avons l'assurance d'un accueil bienveillant en ce lieu, étant entendu, comme l'a souligné le Père Paul, que notre démarche était acceptée essentiellement dans l'optique de l'aide morale qu'elle pouvait apporter aux personnes en souffrance...

... Précisons, pour notre part, que nous ne demandons bien sûr aucune caution, nous ne pensons d'ailleurs pas que ce soit le rôle de l'Église, mais que nous n'oublions pas les déclarations du **Père Concetti** en Italie qui dit quand même que "***l'Église reconnaît la légitimité des contacts avec l'Au-delà***"...



Comment revivre autrement en acceptant de se reconstruire une autre vie ? Monique Blanc-Garin

... Comment accepter de construire une autre vie alors que notre route a brusquement été coupée de toutes joies, de tous projets ? La personne qui partageait notre vie est partie pour un autre monde et nous restons là, seul(e), submergé(e) de chagrin et de peur. Comment allons-nous affronter cette nouvelle vie qui nous paraît si vide maintenant ?

Tout de suite après un deuil, cela paraît impossible, impensable. Cette idée peut même révolter parfois. Après quelques mois, la vie nous paraît encore plus intolérable, le quotidien reprend son cours, la solitude pèse et l'absence de l'Être aimé est insupportable.

Pourtant le droit de vivre est pour chacun. Très souvent, si nous savons voir avec les yeux du cœur, des signes nous sont envoyés pour nous indiquer le chemin...

2001-2002

La réunion 2001 à Montligeon Les 70 ans de François Brune

Le Messenger n° 37

Janvier 2002 – 28 pages
couverture couleur - Imprimerie



La préparation...



L'illumination...

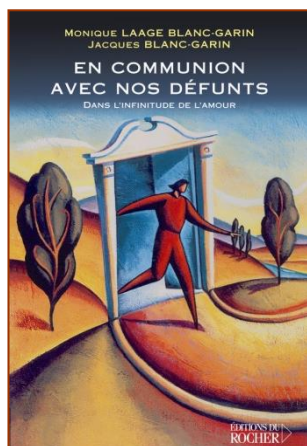


La manifestation...



Le recueillement...

C'est au cours de cette grande réunion spirituelle de 2001 qu'Infinitude a fêté les 70 ans de François Brune, et c'est à la fin de la distribution des parts de gâteau qu'il a été constaté que ce qui restait constituait une belle croix... Inutile de dire que cela fut pris comme un signe de circonstance !



1^{er} livre de Monique et Jacques Blanc-Garin

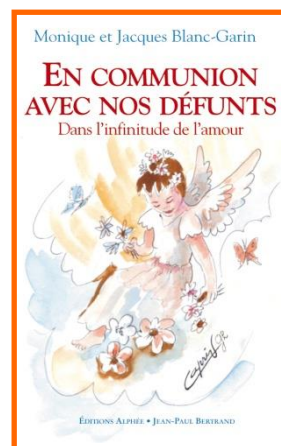
1^{ère} édition

281 pages

2^{ème} édition

Il était une fois...

... pourrait être la clef d'accès au merveilleux qui se dévoile au fil des pages et qui nous fait aussi pénétrer dans un merveilleux monde de rêve. Mais ici, le rêve a la couleur d'une tangible réalité, présente à chaque instant de nos vies si l'on veut bien quitter le manteau d'incrédulité qui nous aveugle trop souvent, et s'ouvrir aux subtiles manifestations du monde de l'invisible.



C'est tout le miracle de la TransCommunication Instrumentale (Tci) et mentale (Tcm) par l'écriture, qui se révèle, tant cette expérience est le moteur de l'aventure hors du commun qui en a découlé.



Le Messenger n° 51

Juillet 2005 – 28 pages couleur

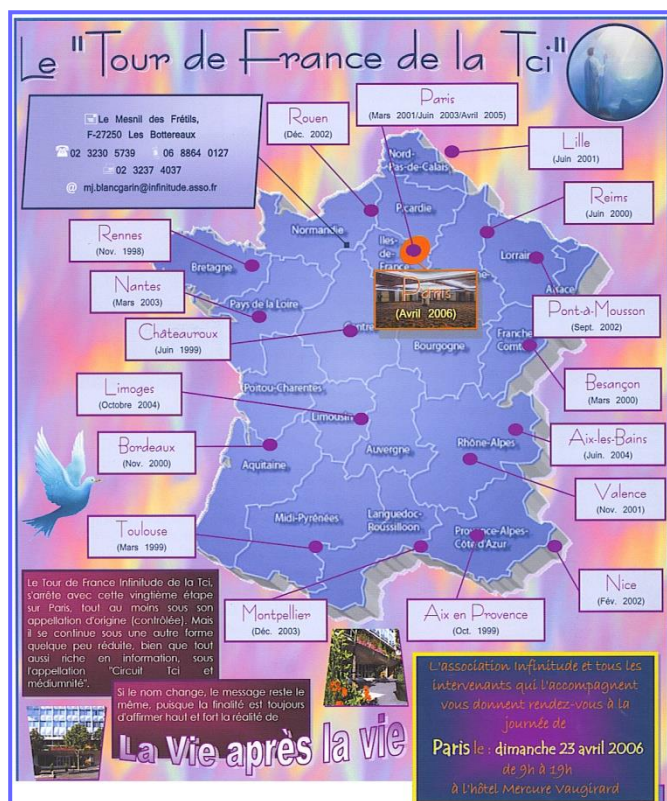
Le mot de JB-G

Que la couleur soit, et la couleur fut... Après avoir opté pour une couverture couleur pour **Le Messenger**, à partir du numéro 33 de janvier 2001, nous avons souvent hésité à franchir le pas de le faire imprimer entièrement en couleur.

Les nombreuses marques de satisfaction qui nous ont été formulées au cours du temps sur la présentation, réalisée par notre spécialiste et virtuose PAO (jargon informatique qui signifie, dans le cas présent : Publication Assistée par Ordinateur), nous ont finalement décidés aujourd'hui à franchir cette nouvelle étape.

Ceci est bien sûr rendu possible par votre participation financière sous forme d'adhésions diverses et de dons... sans oublier toutefois la bonne gestion que nous en faisons (il n'y a pas de mal à se faire du bien de temps en temps !)...

Le Tour de France de la Tci, le circuit Tci et médiumnité et le circuit Corps, Esprit, Âme

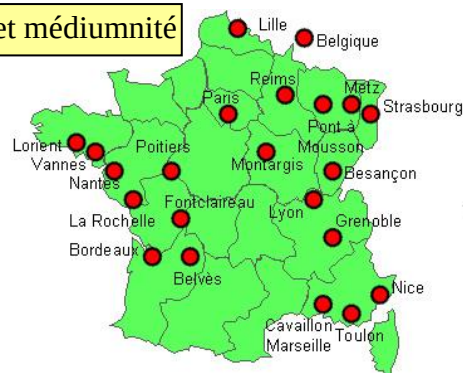


Nice et Aix-en-Provence, du 4 au 7 mars 2005

Ce déplacement était réalisé dans le cadre des circuits "**Tci et médiumnité**" qui remplacent les étapes de province du Tour de France de la Tci qui se termine ici avec Paris.

Mais ce fut le début d'un nouveau circuit à travers la France, circuit qui se poursuivra jusqu'en 2010 avec quelque 23 grandes villes visitées, dont 2 rencontres en Belgique en 2008 et 2009, et un congrès international en 2007 à Paris. Ensuite ce fut le circuit **Corps, Esprit, Âme** qui prit le relais.

La Tci et médiumnité



**Message des Guides reçu en écriture
inspirée par Monique Blanc-Garin pour la
rencontre de Montligeon**

Le Messenger n° 53

Janvier 2006 – 28 pages couleur

Est-ce que je peux recevoir un message pour le week-end à Montligeon afin d'apporter et de transmettre ce que vous souhaitez qu'il soit dit de votre part. Merci ?

Tu te mets en disponibilité et nous t'en remercions.

La venue de toutes ces personnes n'est pas le fruit du hasard. Nous avons tous œuvré pour qu'elles viennent dans ce lieu de recueillement afin d'être ensemble dans une union plus profonde. Toutes ne recevront pas de la même façon, car chacune est unique. Vous êtes tous là pour apprendre quelque chose et nous, nous avons aussi besoin d'évoluer, oui nous aussi nous devons avancer, toujours avancer comme vous, ce qui nous est plus facile puisque nous n'avons pas toutes vos entraves.

Débarrassez-vous de vos pensées inutiles, débarrassez-vous de vos peurs, de vos angoisses devant la mort qui n'est qu'un simple passage. Vos peurs viennent du fait de la séparation de ce que vous avez acquis tant sur le plan moral que matériel. Les liens du cœur ne se brisent pas, les liens du cœur restent tels qu'une corde d'or entre tous ceux qui s'aiment. Vous reverrez ceux que vous avez aimés, pas comme sur terre bien sûr, car nous ne sommes pas toujours sur le même plan, mais nous pouvons nous rejoindre de temps en temps. Tout se fait dans l'harmonie et il n'y a pas de souffrance.

Vous vous posez bien trop de questions, la réalité est plus simple. Votre logique ne peut comprendre ce qui vous attend. Vous avez beaucoup d'imagination, sans doute trop. La découverte que vous ferez vous comblera de joie. Vous êtes impatients de savoir et, en même temps, vous appréhendez votre venue.

Vivez ce moment présent comme un cadeau, comme une grâce, comme une récompense pour certains, comme une aide à un appel au secours pour d'autres. Vivez le pleinement, accordez-vous cette pose, soyez attentifs, à l'écoute.

Vous serez d'accord ou pas avec ce qui sera dit, et vous devrez faire jouer votre propre discernement, mais toujours vous en tirerez un profit pour votre propre connaissance. Votre discernement personnel est important. Les idées sont toujours excellentes à prendre lorsqu'elles sont émises avec sincérité.

Dans votre monde, comme dans le nôtre, tout a sa place. Dans votre vie tout est mis sur votre route pour que vous puissiez avancer. Les épreuves sont parfois difficiles, elles vous paraissent même insurmontables... et pourtant, l'aide arrive. Sachez la saisir. La vie continue après une terrible épreuve, la vie continue après la mort. L'Amour existe au-delà de tout. Continuez, épaulés-vous, éloignez vos critiques, vos peurs, vos angoisses, elles vous bloquent inutilement.

VIVEZ TOUT SIMPLEMENT.



Le Messenger n° 57

Janvier 2007 – 28 pages couleur

Le travail de groupe à Montligeon et les signes



Le travail de groupe à Montligeon

Monique Blanc-Garin

Article



Lors du week-end à Montligeon des 8, 9 et 10 septembre, nous avons inauguré, avec les participants, des réunions de petits groupes comportant une vingtaine de personnes réunies autour d'une même épreuve : Perte d'un enfant ; Perte d'un conjoint ; Perte de parents ; Perte due à un suicide ; Recherche spirituelle. L'objectif de cette démarche était surtout de permettre à chacun de pouvoir s'exprimer très simplement auprès de personnes ayant vécu le même drame et pouvant puiser du réconfort dans l'expérience des autres...

Le signe, cadeau du ciel

Jacques Blanc-Garin



Le signe, c'est un moment magique où le temps suspend sa course, c'est un cadeau du ciel en forme de bouffée d'espoir, un clin d'oeil d'amour qui franchit le voile pour nous aider à passer certains jours plus sombres que d'autres.

C'est une eau fraîche qui glisse sur notre cœur pour le laver de ses douleurs, c'est une douce brise qui vient caresser notre âme, ravivant les souvenirs enfouis de ses origines.

Le signe, c'est le mystère de la vie qui continue et qui se manifeste à nous pour nous dire que rien n'est jamais fini, que la mort n'est qu'une transition d'un monde à un autre.

Le signe, c'est une renaissance momentanée de nos joies dans la tourmente, c'est comme une bouffée d'air frais qui nous dit que la vie est belle malgré tout et qu'il faut continuer le chemin.

Le signe enfin, ce sont les prémisses de futures et joyeuses retrouvailles en des fêtes sans fin...

2007



Le Messenger n° 59

Juillet 2007 – 28 pages couleur

Les 15 ans d'Infinitude

Le Congrès international à Paris



Salle du Congrès à Paris



A l'occasion de ces 15 ans, Hélène Mich (Mamie) s'est manifesté, par l'écriture inspirée, auprès de Monique Blanc-Garin.

"Ma petite fille, je te remercie énormément de penser toujours à moi. Bien sûr j'étais au cœur de votre recherche et de votre cheminement, bien sûr je me suis investie, je voulais tellement que les merveilleux messages que j'avais la chance d'entendre arrivent jusqu'à vous par l'intermédiaire direct de nos aimé(e)s.

Comme j'étais émue de toutes les souffrances de mes frères et sœurs de la terre. Je voulais tellement aider, je voulais tellement reconforter, redonner tout ce que je recevais. Mes jours et mes nuits ni suffisaient pas.

Je suis heureuse de vous voir continuer ce travail et même si je ne me manifeste pas, je suis souvent, très souvent, près de vous.

Monique (Simonet) était mon amie, ma confidente, je l'aime beaucoup et je la soutiens toujours. Elle sait me percevoir, elle ne le dit pas toujours, mais nous nous amusons encore ensemble, comme nous le faisons de mon vivant terrestre. Nous sommes toujours en étroite collaboration. Elle m'appelle et je suis là. Elle le sait.

Merci à tous, merci de surmonter les outrages qui vous sont parfois faits. La méchanceté est réelle, mais nous faisons en sorte qu'elle ne vous atteigne pas trop et nous sommes là aussi pour faire un barrage d'amour. Ayez confiance, continuez d'être à l'écoute de ceux qui souffrent et aussi à notre écoute.

Nous sommes toujours tous ensemble. Dis bien à tout le monde que rien ne fini, que la mort est une renaissance et que nous nous retrouverons. Dis aux parents éprouvés que je suis toujours un lien entre eux et leurs enfants. J'étais si proche de toutes ces douleurs.

L'amour est au-dessus de tout. Soyez gais et sereins sur ce chemin de la vie. Soyez des phares. Continuez et longue vie à Infinitude. Mamie pour l'éternité".

2007-2008



Le Messenger n° 61

Janvier 2008 – 28 pages couleur

10^{ème} grande réunion spirituelle à Montligeon



La rencontre de Belgique

30 novembre 2008



Nous tenons à dire combien nous avons été heureux de pouvoir rencontrer nos amis belges en cette grande journée d'information du 30 novembre 2008 à Thiméon Gosselies.

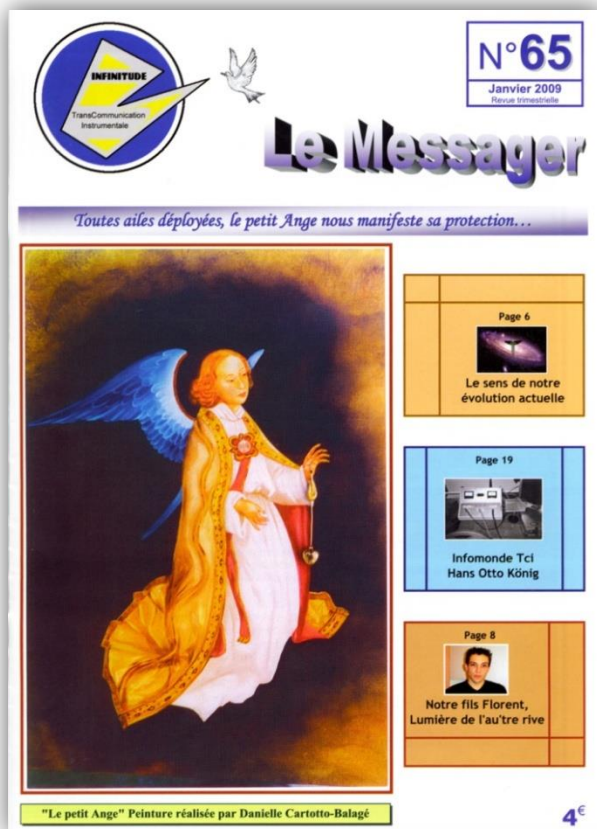
C'est pourquoi, en complément des remerciements pour l'accueil chaleureux qui nous a été réservé par les participants, nous tenons tout particulièrement à remercier **Nicole Mélonic**, pour sa gentillesse et sa disponibilité à nous aider pour ce projet, sans oublier tous ceux qui se sont investis dans la fourniture des moyens techniques de sonorisation, dans la diffusion de l'information au sujet de cette journée et dans le reportage photo.



Nicole Mélonic et sa fille de lumière Amélie.

Vues de la salle de l'auberge de la Pitance

2008-2009



Le Messenger n° 65

Janvier 2009 – 28 pages couleur
+ encart 8 pages couleur

Découverte du site de Lumières

Un très court historique : Ce sanctuaire est situé au bord de la vallée du Calavon, entre le Luberon et le plateau de Vaucluse sur la route d'Apt à Cavaillon. Le site est superbe.

Le premier miracle de guérison a eu lieu en 1661. Un homme s'appelant Antoine propriétaire du terrain sur lequel sont bâties les deux chapelles, Saint-Michel et Notre-Dame, sort de chez lui. C'est un homme "fini", depuis une douzaine d'années il souffre d'une éventration monstrueuse et doit porter "un gros bandage tout de fer". Il a essayé médecine et chirurgie sans résultat. Il arrive auprès de l'endroit "où autrefois avait été la chapelle Notre-Dame. Soudain il aperçoit une grande lumière sur le lieu de ladite chapelle et, au milieu, le plus bel enfant qu'il eût jamais pu s'imaginer. Il avance pour le prendre dans ses bras, mais l'enfant disparaît." Au même instant Antoine sent "tomber son grand bandage de fer" et il est "entièrement guéri..." (extraits du livre du Père Michel de Saint-Esprit).

Depuis les pèlerins affluent de toutes les régions. Pour la courte période qui va de Juin 1663 à Décembre 1665, il a été constaté de manière officielle 197 cas de guérisons miraculeuses...



Chapelle des missions où se déroule le séjour

2^{ème} livre de Monique et Jacques Blanc-Garin

1^{ère} édition

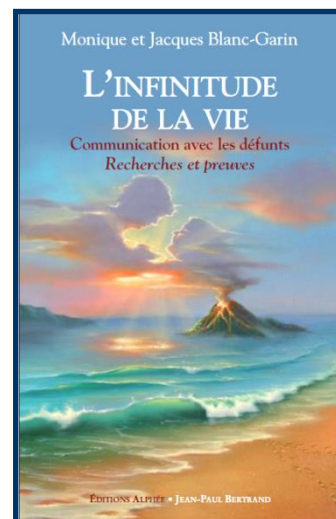
380 pages

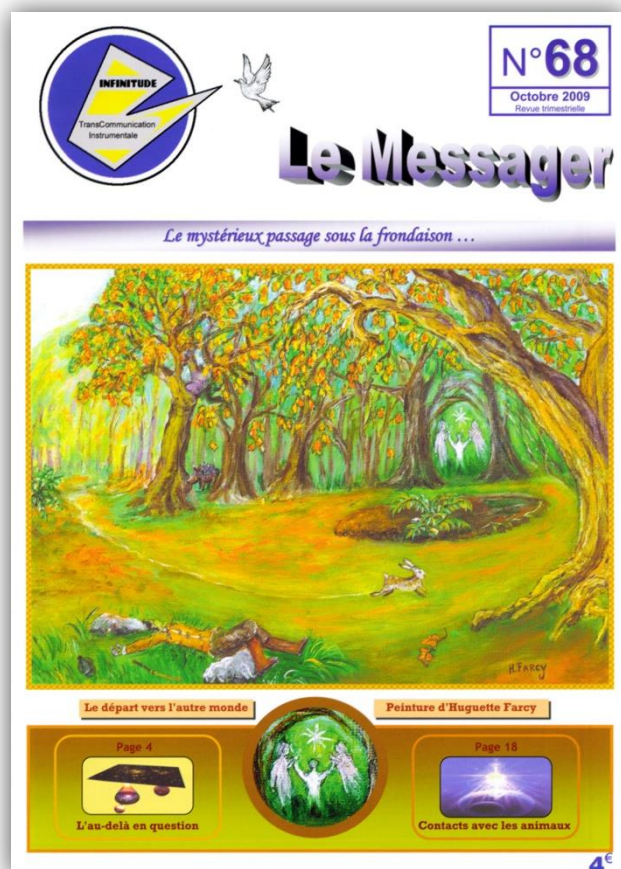
L'aventure continue...

... et nous permet d'entrouvrir un peu plus le voile du mystère qui entoure les communications avec l'au-delà et les contacts avec nos êtres chers.

Elle nous conduit à cheminer vers la découverte des aspects pratiques, spirituels et scientifiques qui émaillent les messages enregistrés...

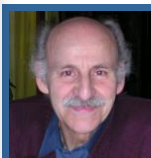
... Avec des matériels sophistiqués, riches de logiciels performants, et dotés de capacités indéniables de médiumnité, les grands chercheurs nous permettent d'avoir accès à des résultats parfois époustouflants. C'est à ce niveau que se révèlent les preuves indiscutables de la réalité de l'au-delà, mais aussi de la pertinence des messages reçus des défunts en Tci...





Le Messenger n° 68

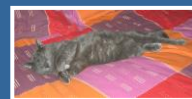
Octobre 2009 – 28 pages couleur



Un chat providentiel

Jacques Blanc-Garin

Témoignage



22 décembre 1988... 22 décembre 2008, vingt ans, vingt ans déjà qu'Annick, ma première épouse, est partie pour un autre monde, une autre vie.

A l'approche de cet anniversaire, j'émis intensément le souhait d'un signe qui marquerait ce moment... La demande était donc émise et je l'oubliais ensuite...

Il faut dire aussi que mon état nostalgique était amplifié par une certaine anxiété, découlant de problèmes de santé que vivait mon épouse Monique.

Alors qu'une intervention chirurgicale était déjà envisagée, nous étions en attente de résultats d'analyses qui devaient déterminer s'il y avait lieu de s'inquiéter ou non quant à son état et l'ampleur de l'opération.

Le 17 décembre, toujours en attente des résultats, deux personnes étaient venues prendre le café dans l'après-midi. Je venais de descendre de l'étage pour saluer nos invitées, lorsqu'un puissant cri aigu et prolongé résonna à l'extérieur, sous la pergola prolongeant la salle où nous nous trouvions. Je parle de cri, mais en fait il s'agissait du miaulement déchirant d'un chat dont nous venions d'apercevoir les oreilles par la porte vitrée... comme s'il était "tombé" là en quelque sorte !

A l'instant même où ce chat pénétra dans la maison, le téléphone sonnait pour nous annoncer que les analyses étaient bonnes et qu'il n'y avait pas lieu de s'inquiéter. Ensuite, ce phénomène intervenait à quelques jours de l'anniversaire du départ d'Annick, suite à ma sollicitation de signe, et de plus ce chat était... le même avec sa petite tache blanche sous le cou, mais au sexe près, que celui que nous avions eu au tout début de notre mariage avec Annick, seul chat de ce type que nous ayons adopté durant notre vie commune.

Ensuite, et durant tout le temps où Monique fut à la clinique pour une opération quand même nécessaire, ce chat ne me quitta pas, toujours sur moi où que je sois, dans un fauteuil ou à l'ordinateur, ou même à l'extérieur à bricoler au jardin. Chose que ne fit aucun autre animal à la maison, il passait même ses nuits couché sur moi.

Mais voilà, toute bonne chose a malheureusement une fin, et celle-ci me fut assez pénible après ces jours d'intense communion avec ce petit animal. Environ trois mois après son arrivée, le 22 mars exactement, au petit matin, je l'ai retrouvé, raide déjà, mais intact sans trace d'impact quelconque, sur le gravier devant notre portail.

Il était venu pour combler mes heures d'appréhension au sujet de Monique, celles de solitude lorsqu'elle fut opérée et en convalescence, puis était reparti dans son monde, mission accomplie !





Le Messenger n° 72

Octobre 2010 – 28 pages couleur

L'Infinitude
Clo

Expressions
du cœur

Nous vous livrons ici un texte que nous avons longtemps hésité à publier, bien qu'il soit très joli, car il nous est apparu trop élogieux à notre égard. Nous l'avons reçu de **Claudine Roxot** qui a assisté à notre rencontre de Metz. Si nous nous sommes enfin décidés à le partager avec vous, c'est qu'il parle en réalité de l'association et d'une perception très fine de l'esprit que nous avons toujours voulu y mettre.

Il ne faut donc pas le prendre au premier degré, mais l'apprécier dans sa pluralité et sa finalité, soit la notion d'aide que chacun pourrait prendre à son profit et offrir dans son propre environnement, comme nous le faisons à Infinitude, en symbiose avec les participants à nos réunions.

Voici ce texte, tel qu'il nous a été transmis.

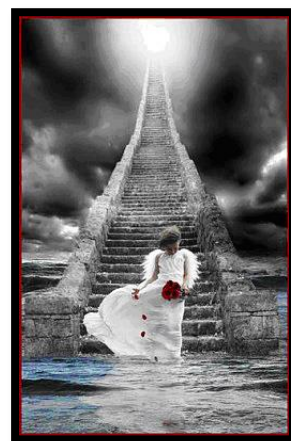
L'INFINITUDE

Chercher et pouvoir trouver auprès d'Infinitude la fin d'une solitude, régénérer son cœur pour qu'il n'ait plus peur et savoir que rien ne meure, perdre cette idée de néant éternel, c'est ce que cette association veut insuffler dans ses approches lorsque vous perdez un proche. J'ai rencontré ces gens et je peux vous dire le bien qu'ils véhiculent, la chaleur de leurs âmes lorsqu'ils s'enflamment pour des messages venus d'un autre monde par le biais de la Tci ou par l'écriture inspirée. Je veux les remercier de m'avoir donné l'espoir de sortir du noir, de m'avoir rempli de cette énergie qui donne un horizon après la perte d'un être cher. Leurs paroles résonnent encore à mes oreilles et font des merveilles, je sais désormais où va ma vie, puisque c'est celle que j'ai choisie, lorsque le compteur arrêtera les heures et que mon esprit s'en ira loin d'ici, je me souviendrai de ce qu'ils ont fait.

Comme accroché à une bouée de sauvetage, j'entendais ces gens ayant perdu un enfant, leur souffrance perlait sur le grain de leur peau et leurs yeux étaient vidés de cette lumière qui embellit la vie. Dans une grande dignité ils pouvaient s'exprimer sur le manque et sur cet amour volé à jamais, sur mes joues des larmes coulaient, en même temps qu'ils racontaient pudiquement le calvaire de leur vie.

Au terme de la conférence, j'avais enfin compris ce que ces personnes venaient chercher ici. Belle rencontre avec Infinitude, elle a calmé mes doutes et apaisé mon âme, même si l'incertitude plane encore un peu au-dessus de ma tête en ce qui concerne une vie après celle-ci, je sais que c'est dans l'amour que règne la volonté du chemin à trouver et j'irais le chercher avec leur amitié.

Clo





Le Messenger n° 73

Janvier 2011 – 28 pages couleur
+ Encart 8 pages couleur

Vision lumineuse à Montligeon

Parmi les moments forts que nous avons vécus en ce lieu magique de Montligeon, nous en retiendrons particulièrement un, celui au cours duquel Marie Huvet nous a rapporté l'événement qu'elle a vécu lors de l'office du dimanche matin. Il aurait bien sûr été plus gratifiant que nous le vivions tous avec elle en direct, mais nous n'avons malheureusement pas son "regard", alors, laissons Marie nous raconter ce qu'elle a "vu".



Marie Huvet



Monseigneur Lecoq

Nous étions dans la basilique de Montligeon et nous participions à l'Eucharistie.

Au moment de l'élévation, je vis une énergie très brillante qui tournoyait autour du prêtre célébrant, les vibrations étaient très rapides, peu à peu elles ralentirent et je vis la stature d'un prêtre ; je fus frappée par sa façon de se tenir très droit, il sortait de cet homme un sentiment de grandeur et de droiture ; son visage paraissait un peu sévère laissait émaner une extrême bonté.

Le prêtre célébrant vivait l'élévation de façon très intense et je vis les mains et les bras du prêtre venu de la lumière se fondent dans les bras du prêtre célébrant et il fit les mêmes gestes aussi bien pendant l'élévation du Pain que pour celle du Vin.

Lorsque le prêtre célébrant reposa la coupe et s'inclina, le prêtre venu de la Lumière resta très droit et je le vis traverser l'autel.

Il se tint sur le parvis du chœur et tout son être rayonnait de façon intense.

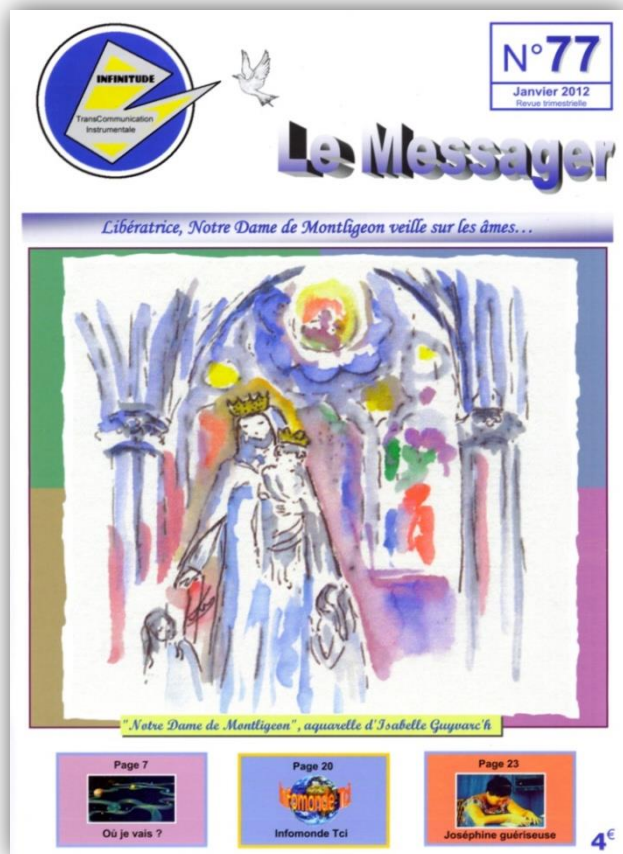
Je vis beaucoup de rayons de lumière sortir de son cœur, de ses épaules, et ces rayons épousaient parfaitement les murs afin de rayonner sur toute l'assemblée.

Je le vis rayonner sur l'assemblée tout en étant auprès de chacun (comme personnellement auprès de chacun). Ce moment fut magnifiquement émouvant : être auprès de tous et auprès de chacun à la fois ! Ses rayons baignaient et bénissaient toute l'assemblée, tout en étant destinés à chaque personne.

Puis je le vis faire un mouvement comme s'il projetait de traverser la foule, la vibration repris sa vitesse et mes yeux le perdirent.

En racontant ce fait à Jacques et Monique, ils me parlèrent du Père Lecoq que je ne connaissais pas et en me montrant sa photo, je le reconnus.

Notons bien que Marie n'a pas connu Monseigneur Lecoq.



Le Messenger n° 77

Janvier 2012 – 28 pages couleur
+ Encart 8 pages couleur



En tant qu'organisateur, il est toujours difficile de faire ressortir le climat qui préside une rencontre, au risque de ne pas être suffisamment objectif. Aussi, nous profitons du très sympathique courrier d'**Anne Fauxpoint, amie adhérente**, qui le décrit en toute impartialité, et de main de maître...



"Grâce à vous, j'ai fait la connaissance de quelques personnes avec lesquelles je me suis sentie tout à fait sur "la même longueur d'onde", et nous avons échangé numéro de téléphone et adresse postale, car nous désirons nous revoir.

Je leur ai fait visiter la crypte de Notre-Dame de Lumières et nous avons allumé, chacun et chacune, un cierge pour remercier d'avoir pu participer à ces deux journées merveilleuses. Comme vous, nous avons été frappés par l'atmosphère très particulière qui a baigné ces deux jours. J'ai essayé d'analyser en quoi cette ambiance nous avait frappés à ce point.

Je viens à Lumières tous les quinze jours pour suivre des études bibliques, et cette année le prêtre nous fait étudier les Actes des Apôtres, demain, nous parlerons de la toute première Communauté Chrétienne qui s'est constituée autour des apôtres où l'on mettait tout en partage, les biens matériels, comme l'enseignement du Christ...

Il m'a semblé retrouver, durant ces deux jours, comme l'esprit de cette première Communauté, fait de fraternité et de partage.

D'ailleurs, en partant, avec les personnes rencontrées nous avons regretté, avec un ensemble parfait, que ce même esprit de fraternité ne baigne pas l'humanité toute entière...

J'ai connu, grâce à vous, comme un avant goût de cette fraternité "céleste" que nous rejoindrons un jour...

Monsieur M. dans son témoignage, nous a amenés à réfléchir sur la fonction "rédemptrice" de la souffrance, mais il me semble que la première fonction de la souffrance est de faire tomber les masques que le code social nous oblige, plus ou moins, à porter : nous dissimulons autant nos visages que nos âmes, rendant nos sociétés humaines semblables à ce carnaval de Venise annuel, qui attire autant de monde.

J'en discutais avec cette dame qui a témoigné la première de la perte de sa fille et lui disais combien j'avais été touchée par la simplicité, l'authenticité, la dignité de son témoignage. Je lui ai exposé mon sentiment dans le rôle "humanisant" de nos souffrances, car les masques, en tombant, nous rapprochent les uns des autres. Ces terribles douleurs nous tirent, en quelque sorte, de cette espèce d'endormissement, de léthargie, dans lesquels nous nous trouvons le plus souvent, soigneusement entretenus, d'ailleurs, par "l'air du temps".

En creusant ces failles dans l'âme, elles ouvrent notre conscience à un autre horizon, aux dimensions de l'Infini, où tout est Beauté, Amour et Sérénité. J'ai été très intéressée par ce que nous expliquait Jacques du livre "Le temps fractal" montrant l'évolution cyclique de notre univers, à laquelle seraient également soumises nos destinées humaines. Voilà, chers Amis, ce que je tenais à vous dire : je suis rentrée chez moi, le cœur et l'âme pleins de lumière....."



Le Messenger n° 78

Avril 2012 – 28 pages couleur

Il s'agit du Messenger qui marque les 20 ans d'Infinitude et les 19 ans de son édition.

Cette revue a été voulue afin que s'instaure un moyen de liaison avec les adhérents.

Les diverses rubriques qui la composent ont évolué au cours du temps, mais toujours avec le souci premier de partager les informations et témoignages dont nous faisons part les adhérents, de même que d'informer sur les évolutions, les recherches à caractère scientifique et les résultats obtenus dans le monde au sujet de la TransCommunication Instrumentale.

Elle est entièrement conçue par Infinitude et fournie directement à l'imprimerie sous forme de fichier élaboré.

Quelques thèmes au fil des revues...

Me de l'association
Isabelle Bourret

Le coin de la technique
Jacques Blanc-Garin

Matériels
Logiciels

La littérature

Nouvelles des adhérents

Les témoignages qui figurent sous cette rubrique sont extraits des courriers que nous recevons. Il est, bien entendu, exclu de pouvoir tout contrôler pour nous porter garants de chacun, mais nous faisons simplement confiance à nos adhérents. En général, nous ne mentionnons que le prénom et l'initiale du nom pour préserver l'anonymat des témoins, à moins que nous soit donnée l'autorisation d'indiquer le nom complet.

Âmes en souffrance
Geneviève Fribourg-Blanc

Aide

Le réconfort du partage
Monique Blanc-Garin

Article

Nouvelles de partout et d'ailleurs
Jacques Blanc-Garin

Florilège

Poètes, ils, ou elles, sont à leurs heures. Poètes, avec des mots de tous les jours, mais si bien empreints d'amour et porteurs d'espoir, que nous sommes heureux de vous livrer leurs compositions dans cette rubrique, pour partager le plaisir et pour que l'amour aussi, peut-être vous inspire.

Qui je suis
Robert Waindl

Article

Les sphères du monde virtuel
Mad Jarova

Article

**Éveil spirituel
Le Moi lumineux**
Jacques Blanc-Garin et Marie Huvet

Enseignement

Message d'espérance

A DES PARENTS QUI ONT "PERDU" UN ENFANT

A vous, parents qui venez d'être touchés par le deuil, nous offrons cette lettre, inspirée des nombreux textes et messages de toutes sortes que nous font parvenir ceux que nous appelons les enfants de l'Au-delà, et qui se nomment eux-mêmes "Enfants de lumière".

Car s'ils nous ont quittés, ils ne sont pas pour autant réduits à néant, mais ont simplement quitté un vieux vêtement pour en revêtir un plus beau, ou, ainsi que le dit le Docteur Elisabeth Kubler Ross qui a accompagné des milliers de personnes en fin de vie, nés à une autre vie comme le papillon naît de la chenille.

Alors, voici ce que pourraient vous dire ces enfants :

Maman, papa, vous pleurez car vous venez de m'accompagner dans ma dernière maison terrestre, où vous m'avez rendu hommage et m'avez entouré d'un tapis de fleurs. Je vous remercie pour toutes ces attentions qui m'ont imprégné de votre amour. Pourtant je dois vous dire que je n'avais déjà plus l'aspect que vous me connaissiez car j'avais revêtu un nouvel habit plus pratique pour ma nouvelle condition, mais que je vous ai quand même accompagnés, désolé de vous voir si tristes, car **JE SUIS VIVANT**.

Maman, papa, je ne suis plus là près de vous comme vous aviez l'habitude de me voir, votre regard ne croise plus que le vide et vous ne m'entendez plus rire, crier ou pleurer parfois, et pourtant je suis encore là, parmi ce qui m'était familier, capable d'aller et venir comme bon me semble. Je suis toujours l'enfant que vous avez connu, sous une autre apparence, imperceptible à vos yeux mais qui est une réalité pour moi. **JE SUIS TOUJOURS VIVANT**, avec mon caractère, me souvenant de tout ce que j'ai appris et toujours plein d'amour pour vous. Encore plus peut-être puisqu'à présent c'est mon âme qui s'exprime.

Maman, papa, vous êtes désespérés et vous pleurez car je vous manque. Vous ne pouvez plus me serrer dans vos bras ni m'embrasser ou me caresser comme avant, et la maison s'est peuplée de vide pour vous. Je comprends bien tout cela car je perçois vos larmes, elles sont le reflet de votre amour pour moi, mais elles me font mal car je suis impuissant à les arrêter. Je ne peux plus vous atteindre, mes mains passent au travers de vous et mon esprit se heurte à la barrière de chagrin du vôtre, trop meurtri pour penser que je suis là, près de vous, vous suivant dans votre vie.

Je ne vous demande pas de ne pas pleurer, les pleurs sont comme des ondées qui lavent l'âme, mais je vous demande de penser à moi, **VIVANT DANS UN AILLEURS**, comme vous y pensiez lorsque nous étions séparés pour quelque temps. Car nous nous retrouverons, je vous l'assure.

Maman, papa, peut-être vous l'ai-je déjà dit, ou écrit, et vous n'y avez pas prêté attention, ou peut-être ne vous l'ai-je jamais dit par souci pour notre amour, mais j'avais le sentiment que je partirais jeune, sans me douter du lieu ni de l'instant. Sachez que ma vie a été suffisamment remplie, même si mon temps vous a paru trop court ; J'ai vécu intensément, plus que vous ne pouvez l'imaginer.

Bien sûr, j'ai été surpris lorsque cela s'est produit, mais j'ai tout de suite compris que j'avais fait le grand saut, dans un autre univers, pourtant si proche de celui que je venais de quitter, et pourtant si loin car vos yeux ne peuvent le voir. Mais dans cet univers **JE SUIS BIEN VIVANT** et j'ai été accueilli avec joie par ceux qui ont quitté la terre avant moi et que vous avez aussi pleurés. Ils m'ont aidé et guidé vers la lumière.

Maman, papa, vous pensez que tout cela est injuste car vous m'avez mis au monde, sans penser un jour que je pouvais vous quitter ainsi. Vous pensez que tout cela est injuste et que c'était à vous de partir avant moi. Vous en voulez même à Dieu.

Mais puisque je vous dis que **JE SUIS ENCORE VIVANT**, ce jour que vous m'avez donné, personne ne l'a repris et je ne suis pas «mort» avant vous, mais simplement «parti» avant vous, dans la lumière, pour une occupation nouvelle et pour vous éclairer la route lorsque vous viendrez à votre tour, à votre heure, quand votre travail sur terre sera achevé. Car nous nous reverrons, je vous l'affirme.

Maman, papa, vous vous torturez en vous reprochant quantité de choses à mon sujet. Essayez de chasser ces pensées de votre esprit car je ne vous en veux pour rien. Je sais que tout ce que vous avez fait n'était que manifestation de votre amour.

Même si parfois vous pensez avoir été durs avec moi, dites-vous que je le méritais, on ne grandit pas sans un cœur aimant qui indique le chemin. Et puis, sachez qu'où je suis, seul l'amour qui nous liait reste important, vital même. Alors, effacez cette culpabilité qui vous étouffe et vous empêche aussi de me percevoir.

Maman, papa, j'ai des quantités de moyens à ma disposition pour vous faire savoir et comprendre que **JE SUIS INTENSEMENT VIVANT**. Je peux mettre des jalons sur votre route pour que vous trouviez le livre qui vous éclairera ou les personnes qui vous aideront. Je peux me manifester dans vos songes ou faire en sorte qu'un parfum vous rappelle ma présence. Je peux aussi faire du bruit, déplacer des objets ou jouer avec l'électricité. Je peux même provoquer un souffle d'air pour qu'il vienne vous caresser. Il m'a été dit aussi, par ceux qui m'ont accueilli, que dans certaines conditions il était possible de vous caresser directement, ou encore vous parler et même me rendre visible en habit de lumière.

Mais je ne sais pas encore ce que je pourrai utiliser parmi tout ceci, et puis vous êtes encore trop éprouvés et enfermés dans votre chagrin pour qu'une liaison puisse s'établir entre nous, mais cela viendra. Sachez que le temps ici, ne coule plus de la même manière et que c'est uniquement pour vous qu'il paraît long, plus pour moi. C'est pour cela que je peux connaître des choses que vous ne savez pas encore.

Maman, papa, c'est pour ces raisons que je vous demande, oh ! Pas grand chose en fait, vous le comprendrez plus tard, simplement de penser à moi comme vous y pensiez avant mon départ, et surtout je vous demande d'être très attentifs aux signes que j'essaie de vous faire parvenir.

Alors, vous verrez, lorsque la tempête se sera calmée dans vos esprits, lorsque vous aurez compris que **LA MORT N'EST PAS UNE FIN**, que vous aurez accepté mon départ et que vous vous rendrez compte que **JE SUIS TOUJOURS VIVANT** avec vous, et en vous, le ciel s'éclairera et nous serons conduits à une merveilleuse communion où nos âmes se rejoindront, pour l'éternité.

Votre enfant de lumière.

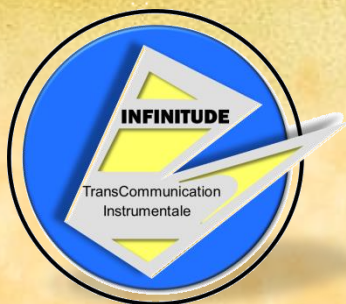
Si vous avez eu le courage d'aller au bout de cette lettre, alors vous avez franchi un premier pas sur le chemin de l'espérance.

Certes, en fonction de vos croyances et de votre cheminement, vous avez peut-être beaucoup de mal à vous faire à l'idée de ce que vous venez de lire. Cela est parfaitement compréhensible car tellement merveilleux que l'esprit est réticent à concevoir une telle perspective et à l'admettre...

Et pourtant ! Beaucoup d'autres l'ont dit et l'on écrit, avec leurs propres termes, en fonction de leur propre vécu, vivants d'ici et vivants de cet ailleurs dont il est question, gens de tous horizons, de toutes cultures et de toutes religions.

Alors, vous êtes conviés à un grand voyage au pays de la littérature, avec la promesse de grandes découvertes qui vont peut-être bouleverser votre vision des choses et vous faire découvrir la vie, et surtout la «mort», sous un autre jour.





Ainsi s'achève, après 20 ans de service, un grand chapitre de la vie d'Infinitude... mais cela ne présage en rien la fermeture du livre, car l'histoire se poursuit, aussi longtemps que le destin l'aura prévu et que les énergies seront présentes...



Au bord de la plage

*Je suis debout au bord de la plage ;
Un voilier passe dans la brise du matin,
Et part vers l'océan.
Il est la beauté, il est la vie,
Je le regarde jusqu'à ce qu'il disparaisse de l'horizon.
Quelqu'un à mon côté dit : " Il est parti !".
Parti vers où ? Parti de mon regard, c'est tout !
Son mât est toujours aussi haut,
Sa coque a toujours la force de porter sa charge humaine.
Sa disparition totale de ma vue est en moi, pas en lui,
Et juste au moment où quelqu'un près de moi dit :
" Il est parti",
Il y en a d'autres qui, le voyant poindre à l'horizon
Et venir vers eux, s'exclament avec joie : " Le voilà".
C'est cela, la mort !*

William Blake

Coordonnées de l'association

Infinitude : 2, route d'Ambenay - Le Mesnil des Frétils - 27250 Les Bottereaux

Tél : 02 32 30 57 39 Mobile : 06 88 64 01 27

Messagerie Internet : mj.blancgarin@infinitude.asso.fr

Site Internet : <http://www.infinitude.asso.fr>